

L'ÉLABORATION DE LA PROCHAINE ÉTAPE DE LA STRATÉGIE D'ÉDUCATION DE L'ONTARIO « DE MIEUX EN MIEUX »

Mémoire de

l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

présenté au

ministère de l'Éducation de l'Ontario

NOVEMBRE 2013



Table des matières

MISE EN CONTEXTE	5
QUESTION 1	6
QUELLES COMPÉTENCES, CONNAISSANCES ET CARACTÉRISTIQUES LES ÉLÈVES DOIVENT-ILS DÉVELOPPER POUR RÉUSSIR LEURS ÉTUDES? COMMENT POUVONS-NOUS MIEUX AIDER TOUTES LES APPRENANTES ET TOUS LES APPRENANTS DANS LEUR DÉVELOPPEMENT?	6
QUESTION 2	7
QUE SIGNIFIE POUR VOUS LE BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES ET QUEL EST LE RÔLE DE L'ÉCOLE POUR LE PROMOUVOIR? .	7
QUESTION 3	8
D'APRÈS VOUS, QUE DEVONS-NOUS FAIRE DE PLUS POUR RÉDUIRE LES ÉCARTS ET RENFORCER L'ÉQUITÉ AFIN D'APPUYER TOUS LES ENFANTS ET LES ÉLÈVES POUR QU'ILS ATTEIGNENT LEUR PLEIN POTENTIEL?	8
QUESTION 4	9
COMMENT LE SYSTÈME D'ÉDUCATION DOIT-IL ÉVOLUER À LA SUITE DES CHANGEMENTS APPORTÉS À LA GARDE D'ENFANTS ET À LA MISE EN ŒUVRE DE LA MATERNELLE ET DU JARDIN D'ENFANTS À TEMPS PLEIN?	9
QUESTION 5	10
QUE POUVONS-NOUS FAIRE DE PLUS POUR MAINTENIR L'ENGAGEMENT DES ÉLÈVES, STIMULER LEUR CURIOSITÉ ET LEUR CRÉATIVITÉ ET LEUR DONNER ENVIE D'APPRENDRE TOUTE LEUR VIE?	10
QUESTION 6	11
COMMENT POUVONS-NOUS UTILISER LA TECHNOLOGIE PLUS EFFICACEMENT, TANT DANS NOTRE ENSEIGNEMENT QUE DANS L'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES?	11
QUESTION 7	12
EN RÉSUMÉ, QUELLES SONT LES DIVERSES OCCASIONS DE PARTENARIAT QUI PEUVENT AMÉLIORER L'EXPÉRIENCE DES ÉLÈVES? COMMENT LES PARENTS, LES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS ET NOS PARTENAIRES PEUVENT-ILS EUX AUSSI EN BÉNÉFICIER?	12
CONCLUSION	12
RECOMMANDATIONS	13
NOTES FINALES	14

L'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) est un syndicat qui compte environ 10 000 membres et représente les enseignantes et les enseignants des écoles élémentaires et secondaires de langue française de l'Ontario, tant catholiques que publiques, en plus du personnel administratif, professionnel et de soutien œuvrant dans différents lieux de travail francophones.

L'AEFO est d'avis que nous avons au Canada, et plus particulièrement en Ontario, un excellent système d'éducation, mais il y a toujours place à amélioration. Nous sommes ravis que le ministère de l'Éducation soit prêt à revisiter certaines de ses pratiques et à redéfinir la vision de l'éducation, et spécifiquement pour répondre aux besoins de la communauté franco-ontarienne et ses élèves.

Mise en contexte

Le 30 mai 2013, l'AEFO a reçu une invitation de la ministre de l'Éducation, Liz Sandals, nous invitant à participer à une consultation provinciale sur l'élaboration de la prochaine étape de la stratégie d'éducation de l'Ontario. L'arrivée du Web dans les années 1990 a fait en sorte que nous vivons dans un monde globalisé, en évolution rapide et axé sur la technologie. Comment composer avec tous ces changements, surtout dans un système créé il y a de cela plus d'une centaine d'années?

Le système dans lequel nous œuvrons date de 1892. Un groupe de 10 universitaires américains de l'Université Harvard, le Committee of Ten, a décidé de l'organisation du système scolaire afin que les écoles secondaires préparent les élèves pour l'université¹. L'objectif était de standardiser le système afin que tout le monde apprenne la même chose en même temps. Ils ont recommandé 12 ans de scolarité, dont huit ans à l'élémentaire, suivis de quatre ans au secondaire, et que le déterminant important quant au curriculum était la destination postsecondaire. Le curriculum prescrit à cette époque est toujours en vigueur dans nos écoles, 121 ans plus tard.

En Ontario, nous avons été témoins de plusieurs réformes depuis les années 1990 et qui ont emmené de nombreux changements et bouleversements non seulement chez le personnel enseignant, mais aussi chez les élèves et leurs parents. Le changement est nécessaire si nous voulons améliorer et grandir. Par contre, la vitesse à laquelle ceux-ci se manifestent et la mise en œuvre de ces derniers ont souvent des répercussions négatives sur l'objectif initial.

L'AEFO voit d'un bon œil cette initiative qui permettra une réflexion sur nos pratiques actuelles et comment ces dernières peuvent être améliorées. Deux mises en garde s'imposent. La première traite de l'étendue de cette consultation. Nous croyons qu'il est important que la population ontarienne puisse se prononcer sur une telle initiative, mais le gouvernement devrait prendre en compte les commentaires et les recommandations soumis par les intervenantes et les intervenants qui travaillent en éducation.

La deuxième fait référence à la recherche sur le changement qui stipule que celui-ci doit être bien planifié, bien géré, fait étape par étape et que c'est un processus de longue haleine.²

Question 1

Quelles compétences, connaissances et caractéristiques les élèves doivent-ils développer pour réussir leurs études? Comment pouvons-nous mieux aider toutes les apprenantes et tous les apprenants dans leur développement?

Il faudrait d'abord s'entendre sur ce que nous voulons dire par réussite, car cela signifie plus que des taux de diplomation. Il faut différencier réussir à l'école et réussir dans la vie, qui dans certains cas, est bien différent. La création de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE) était un point culminant pour l'éducation en Ontario, car toute l'emphase a été mise sur les résultats de tests à grande échelle qui, dorénavant, définissent la réussite. Des résultats de tests standardisés et la réussite d'élèves n'ont rien à voir, car ils ne sont qu'une fraction de ce qui se passe réellement à l'école. Nous valorisons trop ce qui est mesurable quand il y d'autres façons d'être redevable et les apprentissages les plus importants sont souvent difficiles à mesurer.

Deuxièmement, s'entendre sur les compétences, les connaissances et les caractéristiques que les élèves auront à développer n'est pas tâche facile, car nous avons nos idées sur ce qu'ils devraient comprendre étant donné que la majorité de la population est allée à l'école. L'arrivée d'Internet a révolutionné l'éducation et il est évident que la notion de connaissances n'est plus la même, et que l'emphase sera plutôt mise sur les compétences et les caractéristiques.

Le discours populaire en éducation cite les aptitudes pour le 21^e siècle. Nous sommes d'accord que les 6 C de Fullan³ forment une programmation enrichissante : **C**aractère, **a**ffaires **C**iviques, **C**ommunication, **p**ensée **C**ritique et résolution des problèmes, **C**ollaboration et travail d'équipe et **C**réativité et imagination. Par contre, ces caractéristiques devraient être le contexte de l'éducation plutôt que le contenu étant donné que :

« La nouvelle mission des écoles devrait consister à préparer les enfants à des postes qui n'existent pas encore et à résoudre des problèmes qui ne sont pas encore apparents à l'aide de technologies qui restent à inventer. »⁴

Les habiletés dont les élèves ont besoin pour réussir dépassent les compétences démontrables ou savoir-faire dont la preuve est apportée par l'obtention de notes, certificats et diplômes.⁵ À côté de ces compétences techniques, nous devrions miser plutôt sur le savoir-être qui fait appel à l'intelligence émotionnelle, comme par exemple, la coopération, la résilience, l'empathie, la souplesse. Le savoir-faire ce sont des compétences à court terme tandis que le savoir-être ce sont des compétences à long terme, permettant aux élèves d'être des apprenants tout au long de leur vie.

Pour l'école de langue française, la réussite scolaire ne se limite pas aux apprentissages, mais également à la construction identitaire. L'ensemble des personnes œuvrant dans ces écoles doivent connaître leur mandat spécifique et il faut poursuivre le travail amorcé au niveau de la mise en œuvre de l'approche culturelle de l'enseignement. Le projet Leadership et pédagogie culturels auquel l'AEFO collabore depuis 2003 contribue justement à outiller le personnel enseignant au niveau de l'approche culturelle, mais également à offrir un ensemble de stratégies qui permettent de favoriser un climat propice à la construction identitaire des élèves.

Question 2

Que signifie pour vous le bien-être des élèves et quel est le rôle de l'école pour le promouvoir?

Comme principe de base, il faut comprendre que le bien-être des élèves stipule qu'ils sont bien à l'école, qu'ils ont hâte d'aller à l'école, qu'ils veulent aller à l'école. Il faut que l'école soit un lieu chaleureux, accueillant où l'élève se sent en sécurité en tout temps, à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe afin qu'il puisse s'épanouir pleinement et atteindre son plein potentiel.

La société dans laquelle nous vivons bouge à un rythme hallucinant, est aussi plus hétérogène et nos écoles reflètent ce phénomène. L'école est devenue beaucoup plus qu'un lieu où on apprend à lire, à écrire et à compter, elle doit maintenant s'occuper de tous les besoins des enfants, physiques, mentaux et émotionnels. Le bien-être des élèves nécessite donc une approche multidimensionnelle, et ce n'est pas seulement à l'école à répondre à tous ces besoins. Étant donné ces circonstances, il faudrait tenir compte de la taille des salles de classe en fonction du profil et des besoins particuliers des élèves et l'impact que ce dernier a, non seulement sur l'apprentissage des élèves, mais aussi sur leur bien-être, leur estime de soi et leur sentiment d'appartenance.

La santé mentale est devenue une réalité avec laquelle notre système doit composer. En tant que société, il faut travailler ensemble afin d'éliminer le stigma associé avec la santé mentale, et l'école est l'endroit idéal où ces conversations courageuses devraient commencer, autant avec les élèves que le personnel scolaire, et auquel la communauté peut se rallier. Il faut donc outiller tout le personnel scolaire afin qu'il soit en mesure de dépister les situations qui nécessitent une réponse ponctuelle afin de remédier à la situation quand elle s'aggrave. Au Canada, une personne sur cinq aura un problème de santé mentale cette année, et une personne sur trois aura un problème de santé mentale à un moment ou un autre de sa vie.⁶

Nous n'avons aucun problème avec l'offre de premiers soins quand il s'agit d'une blessure physique, par exemple une entorse, et des personnes sont formées dans nos lieux de travail pour offrir des premiers soins. Alors, pourquoi ne pas outiller les gens à offrir des premiers soins en santé mentale?⁶ Les problèmes de santé mentale sont courants et beaucoup de gens sont mal informés et ne savent pas comment réagir quand ils sont confrontés à une personne en voie de développer un problème de santé mentale ou qui est en situation de crise liée à la santé mentale. La Commission de la santé mentale du Canada est en mesure d'offrir cette formation qui contribuerait grandement à éliminer le stigma associé à la santé mentale, plaçant cette dernière au même niveau que la santé physique.

La santé mentale n'est pas la responsabilité du système d'éducation seulement, mais de plusieurs ministères qui ont le devoir de travailler ensemble afin de voir au bien-être de tout le monde et assurer que les ressources humaines et financières sont en place pour répondre aux multiples besoins afin d'assurer une offre de service équitable et adéquate pour les francophones. L'AEFO est membre de la *Coalition pour la santé mentale des enfants et des adolescents*, regroupement où on trouve trois ministères qui travaillent de concert : éducation, santé et services à l'enfance et à la jeunesse. Cette coalition préconise des conditions qui favorisent la réussite des élèves à l'école et dans la vie et reconnaît qu'un investissement dans le mieux-être et la santé mentale est un investissement dans l'avenir de l'Ontario.⁷

En 2009, le ministère de l'Éducation a élaboré des lignes directrices pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques sur l'équité et l'éducation inclusive en Ontario.⁸ Ce document a entamé la discussion sur des principes qui font maintenant partie intégrante de nos écoles. L'adolescence débute beaucoup plus tôt, et il est très important que ces jeunes adultes soient bien dans leur peau, qu'ils aient un sentiment d'appartenance et que l'école soit un endroit où ils se sentent valorisés. Les conseils scolaires ont la responsabilité d'outiller les élèves à bien répondre à différentes situations difficiles qu'ils peuvent vivre afin qu'ils soient plus résilients et en contrôle de leur bien-être physique et mental.

L'école française est en soi un milieu de vie pour les élèves et pour plusieurs elle offre des occasions privilégiées et uniques de socialiser en français et de participer à des activités en français. Il faut donc concilier le bien-être des élèves avec la culture francophone. Il faut encourager et renchérir ces politiques afin d'assurer un environnement sain pour tous, peu importe leur origine, sexe, religion, orientation sexuelle, langue, statut économique et capacités physiques ou intellectuelles.⁹

Question 3

D'après vous, que devons-nous faire de plus pour réduire les écarts et renforcer l'équité afin d'appuyer tous les enfants et les élèves pour qu'ils atteignent leur plein potentiel?

Nous avons toujours un sérieux problème de pauvreté en Ontario où près d'un enfant sur sept vit encore en situation de pauvreté. Deux décennies se sont écoulées depuis la résolution unanime de la Chambre des communes qui visait à éliminer la pauvreté des enfants au Canada avant l'an 2000, et trois ans ont passé depuis le vote unanime pour l'élaboration d'un plan immédiat pour éradiquer la pauvreté pour tous au Canada.¹⁰ Il va sans dire que la pauvreté demeure toujours un obstacle dans l'apprentissage des enfants qui vivent dans ces conditions, plus particulièrement les enfants de familles nouvellement arrivées au Canada et les autochtones.¹¹ La pauvreté est un problème auquel tout le monde a un rôle à jouer et ce phénomène a un impact direct sur le bien-être des élèves, et cette problématique est la responsabilité de la société dans son ensemble.

Il faudrait revoir le curriculum. Il est évident que les attentes à l'élémentaire sont trop nombreuses. La surcharge des contenus d'apprentissage est une embuche qui nuit à l'élève et l'empêche de maximiser l'apprentissage des compétences nécessaires pour lui permettre d'atteindre son potentiel. Nous attendons toujours le rapport du Ministère quant à la surcharge du curriculum à l'élémentaire. Une consultation provinciale a eu lieu à l'automne 2010, et le rapport final mandaté par le Conseil du curriculum, groupe de leaders communautaires et d'experts en éducation qui a été constitué en mars 2007 pour conseiller la ministre de l'Éducation, demeure toujours sur le bureau de la Ministre. Il faudrait aussi que le curriculum en éducation physique, qui date de plus de 10 ans et qui est aussi sur le bureau de la Ministre, soit disponible pour les élèves.

La restructuration basée sur la destination a créé une iniquité chez nos apprenantes et apprenants des cours appliqués. Les résultats des tests de mathématiques de l'OQRE le confirment. Notre système met beaucoup d'emphase sur les élèves qui se destinent à l'université, clientèle représentant un infime pourcentage des élèves qui obtiennent un diplôme d'études secondaires. Il faut enlever le stigma associé aux métiers afin que ces derniers soient vus d'un bon œil non seulement par notre système, mais aussi par les parents.

Notre réalité fait en sorte que plusieurs des écoles secondaires francophones sont petites. Il faut donc s'assurer qu'elles offrent une panoplie de programmes intéressants afin de non seulement engager nos élèves francophones, mais aussi répondre aux besoins des élèves dans tous les coins de la province. Les majeures hautes spécialisations et les cours en ligne aident à y remédier et il faut continuer à investir dans ces programmes, ainsi que d'autres alternatives qui assureront une programmation équilibrée pour tous nos élèves.

Nous remarquons souvent à l'élémentaire, plus particulièrement au cycle primaire, que les garçons réussissent moins bien que les filles. À quel point les effets de l'âge sont-ils absolus ou relatifs? Selon une recherche de l'OQRE publiée en juin 2013, on s'interroge sur l'âge auquel les élèves commencent l'école.¹² Est-ce que les effets de l'âge seraient éliminés si la date limite pour l'inscription à l'école était le 30 juin plutôt que le 31 décembre? Puisque la cohorte comprendrait des élèves légèrement plus âgés, on présume, un plus haut degré de préparation. Nous croyons que cette question mérite d'être étudiée davantage toujours dans le contexte de réduire les écarts et assurer que tous les élèves sont bien préparés pour apprendre.

Question 4

Comment le système d'éducation doit-il évoluer à la suite des changements apportés à la garde d'enfants et à la mise en œuvre de la maternelle et du jardin d'enfants à temps plein?

L'AEFO voit d'un bon œil le nouveau programme de la maternelle et du jardin d'enfants à temps plein car il assure non seulement l'acquisition de compétences langagières chez les enfants qui vivent dans un contexte minoritaire¹³, mais aussi le développement de leur identité culturelle. Une augmentation des investissements dans la petite enfance entraîne des avantages à long terme. La plupart des études démontrent qu'un investissement initial de 1 \$ rapporte à long terme 1,5 – 3 \$, et le rendement se trouve dans les deux chiffres quand il s'agit d'enfants de milieux défavorisés.¹³

Nous sommes conscients que la mise en œuvre de ce nouveau programme n'est pas complétée. Par contre, nous sommes préoccupés par la taille de certaines de nos classes où on trouve 28, 29 et même 30 enfants dans une classe. Malgré le fait qu'il y ait deux adultes dans ces classes, il est difficile d'assurer un environnement propice à l'apprentissage avec autant d'élèves nécessitant un tel encadrement à ce stade. Selon le Programme d'apprentissage à temps plein de la maternelle et du jardin d'enfants :

« l'environnement physique a une influence tant sur les conditions d'apprentissage que sur les possibilités de pratiquer des activités physiques et d'adopter un mode de vie sain »¹⁴.

Le gouvernement a alloué des sommes d'argent afin que les locaux attribués au nouveau programme soient adéquats, et dans certaines écoles les locaux n'étaient pas prêts pour l'arrivée de ces enfants. Néanmoins, 28 élèves c'est quand même beaucoup d'enfants à gérer dans des locaux qui ont été conçus pour accommoder un maximum de 20 élèves.

Nous croyons que l'approche ludique est une excellente façon d'engager nos enfants dans leur apprentissage, mais nous sommes inquiets qu'après deux ans dans ce programme, nous risquons de les perdre en 1^{re} année, surtout les garçons. Nous croyons que cette nouvelle approche qui est appuyée par la recherche, devrait être poursuivie au niveau primaire. L'apprentissage est un exercice de découverte où les élèves ont un rôle à jouer quant au contenu et au déroulement du curriculum. Les habiletés qui sont développées à ce stade de leur apprentissage, par exemple l'autorégulation, seront nécessaires pour assurer que les élèves soient engagés dans leur apprentissage et qu'ils aient envie d'apprendre tout au long de leur vie. Il faut voir le préscolaire comme une étape où on engage les enfants et on promeut l'apprentissage plutôt que la garde des enfants.

D'après une évaluation préliminaire basée sur les deux premières années du nouveau programme, nous avons des données probantes sur les effets positifs sur les enfants de quatre et cinq ans. On constate par contre :

« en vue d'une pleine mise en œuvre en 2014, il faudra mettre l'accent sur certains domaines, plus précisément sur la collaboration continue avec les équipes pédagogiques composées d'enseignantes et d'enseignants, ainsi que d'éducatrices et d'éducateurs de la petite enfance ». ¹⁵

Ce nouveau modèle de livraison, fait par une équipe pédagogique, devrait permettre du temps de collaboration pour que l'on puisse se rencontrer afin de planifier et de discuter de programmation. Cette approche étant nouvelle et croyant à la valeur du nouveau programme de maternelle et jardin d'enfants à temps plein, le gouvernement aura à se pencher sur les paramètres nécessaires pour assurer une mise en œuvre plus harmonieuse et un succès continu de ce programme. Le gouvernement a confié la responsabilité aux conseils scolaires d'organiser et de gérer ces temps de collaboration, mais ce n'est malheureusement pas réussi dans tous les milieux.

Question 5

Que pouvons-nous faire de plus pour maintenir l'engagement des élèves, stimuler leur curiosité et leur créativité et leur donner envie d'apprendre toute leur vie?

Nous savons que les élèves apprennent quand ils sont passionnés par un sujet, alors comment répondre à cette passion? Avec toute l'emphase mise sur la littératie et la numératie à l'élémentaire depuis l'arrivée de l'OQRE, plusieurs matières ne reçoivent pas autant d'attention, donc ne permettant pas de créativité de la part du personnel enseignant. Avec toutes les minutes prescrites et obligatoires en littératie et numératie à cause des tests de 3^e et 6^e années, il est concevable qu'il n'y ait pas beaucoup de place pour la créativité quant au développement du curriculum.

Depuis les dernières décennies en Ontario, l'éducation est centrée sur le curriculum plutôt que l'élève, l'importance sur la redevabilité et la transparence a amené ces tests à grande échelle afin de justifier les bienfaits de notre système. Les enfants sont naturellement curieux, mais avec toutes les attentes des programmes-cadres et les énergies axées sur la préparation aux tests à grande échelle, il ne reste pas beaucoup de place pour la créativité et un apprentissage axé sur l'élève. Nous devrions cesser la pratique d'évaluer tous les élèves en 3^e et 6^e années et plutôt passer à une évaluation par échantillonnage.

Dans tout ce processus, il serait non seulement important mais nécessaire de faire la place aux élèves afin qu'ils aient leur mot à dire sur ce qui les engage et les motive. Pour être motivant, l'apprentissage doit être valorisant. Les élèves doivent pouvoir réconcilier ce qu'ils ont appris avec ce qu'ils connaissent déjà.⁴ Il faudrait repenser comment mieux répondre à leurs besoins afin de leur permettre d'exploiter leurs passions.

L'école devrait être en mesure de répondre aux besoins de ses élèves et de sa communauté. Alors, pourquoi toutes les écoles devraient être organisées et structurées de la même façon? Si nous voulons vraiment assurer l'engagement à tous les niveaux, social, scolaire et intellectuel⁴, les écoles devraient avoir des programmes taillés sur mesure pour pouvoir refléter les particularités et les besoins de la communauté et des jeunes fréquentant ces écoles.¹⁶ Par exemple, toute la recherche des dernières années démontre que, à cause de leur rythme circadien et leur horloge biologique, les adolescentes et adolescents ne sont pas en mesure d'apprendre avant au moins 10 h.¹⁷

Question 6

Comment pouvons-nous utiliser la technologie plus efficacement, tant dans notre enseignement que dans l'apprentissage des élèves?

Dans un premier temps, la technologie est un outil pour appuyer la pédagogie, et non la pédagogie en soi. Toutes ces technologies ont remis en question l'enseignement des connaissances qui sont maintenant accessibles en tout temps grâce à un bouton. Le rôle de l'enseignante et de l'enseignant est amené à changer. Nous ne sommes plus des fournisseurs d'information, mais plutôt des chefs d'orchestre dirigeant l'information recueillie.¹⁸ Il faut plutôt se pencher sur comment susciter l'engagement des élèves avec tous ces outils afin qu'ils deviennent des producteurs du savoir, plutôt que des consommateurs de connaissances.¹⁹

Si nous voulons persévérer dans cette nouvelle réalité, il faudra assurer de mettre en place les composantes nécessaires pour assurer une pédagogie gagnante pour tout le monde. Il y a une cohorte d'enseignantes et d'enseignants pour qui cette nouvelle technologie est complètement étrange et avec laquelle ils ne sont pas nécessairement à l'aise. Il faudra donc s'assurer de bien les appuyer et les outiller. Certains sont très à l'aise avec cette nouvelle technologie, même trop, alors pour eux il s'agit de les encadrer pour qu'ils comprennent bien les répercussions. Les élèves auront besoin du personnel enseignant pour utiliser ces nouvelles technologies de façon efficace et sécuritaire.²⁰

Les politiques et les directives administratives des conseils scolaires ne se prêtent pas toujours à l'avancement par crainte d'abus. C'est un dossier où il faudra prendre des risques, calculés bien sûr, afin de permettre aux apprentissages de prendre place. Si nous voulons vraiment mettre en évidence ces nouvelles technologies, il faut que les infrastructures soient en mesure de répondre au changement. Malheureusement, trop de problèmes techniques empêchent le bon fonctionnement de ces outils.

L'arrivée de nouvelles technologies a créé une nouvelle problématique face à l'équité. Dans certaines régions de la province, il y a de grandes lacunes quant à l'accès à l'information et aux outils pour certains élèves. Ils n'ont pas tous accès à un ordinateur portable ou un téléphone intelligent. Il faut donc prendre ceci en considération quand on permet aux élèves d'apporter leurs outils à l'école afin de les utiliser dans le contexte d'un cours. L'école doit être en mesure de fournir ces outils afin que tous les élèves aient la même opportunité de réussir.

Question 7

En résumé, quelles sont les diverses occasions de partenariat qui peuvent améliorer l'expérience des élèves? Comment les parents, les éducatrices et éducateurs et nos partenaires peuvent-ils eux aussi en bénéficier?

Le milieu de l'éducation francophone en Ontario est petit, ce qui rend possible des rencontres régulières pour discuter des dossiers de l'heure. La *Table ronde de partenariats francophones en éducation* devrait être le forum privilégié pour permettre à toutes les intervenantes et tous les intervenants jouant un rôle dans l'éducation de langue française en Ontario de discuter des enjeux touchant la communauté franco-ontarienne. On trouverait à cette table les associations regroupant le personnel enseignant, les directions d'école, les élèves, les parents, les conseils scolaires, les directions d'éducation, le ministère de l'Éducation, pour n'en nommer que quelques-uns.

Ce forum permettrait à tous de partager leurs initiatives. Trop souvent nous n'avons pas toute l'information. Il y aurait aussi possibilité de projets entre certains de ces groupes. Pourquoi dédoubler nos ressources et réinventer la roue quand nous avons tous le même objectif, offrir les meilleures conjonctures à tous nos élèves afin qu'ils réalisent leur plein potentiel.

Conclusion

Il est évident que nous sommes à un tournant en éducation en Ontario permettant une transformation complète du système. Par contre, il sera important de prendre un certain recul pour assurer que les changements sont non seulement bien réfléchis, mais bien planifiés. Il ne s'agit pas ici d'une transformation de tout le système. Les idées innovatrices qui seront avancées devront être mises à l'essai via des projets pilotes afin de permettre une bonne mise en œuvre et de pouvoir en mesurer les bienfaits.

Si nous voulons vraiment apporter des changements qui auront des impacts majeurs sur l'apprentissage et l'engagement des élèves, il faudra sérieusement repenser notre façon de faire.

« L'éducation moderne devrait être axée sur la créativité coopérative, plutôt que sur la culture de conformité des écoles de l'ère industrielle. »⁴

Par rapport à la structure et l'organisation de notre système, il n'y a pas grand-chose qui ait changé. Nous sommes toujours guidés par des cloches d'école et des horaires d'autobus dictés par les consortiums de transport. Si nous voulons un changement durable, il faudra sérieusement se pencher sur le pourquoi nous continuons de perpétuer certaines pratiques qui ne sont pas propices à l'apprentissage et la motivation de nos élèves.

Il faut avoir le courage d'avoir ces conversations et se poser de sérieuses questions pour nous permettre de débattre le pourquoi de nos pratiques. Selon Will Richardson, défenseur américain de la réforme scolaire, « si vous n'êtes pas sérieusement confus avec tout ce qui se passe en éducation aujourd'hui, vous ne posez pas les bonnes questions. »²¹

Recommandations

1. Redéfinir la réussite à l'école pour qu'elle soit beaucoup plus que des résultats scolaires et des tests standardisés
2. Faire appel aux compétences du savoir-être plutôt que le savoir-faire afin que les élèves soient des apprenants à vie
3. Assurer que les visées de la PAL se reflètent dans toutes les façons de faire pour l'école de langue française
4. Offrir une formation en premiers soins en santé mentale dans tous les lieux de travail
5. Faciliter la création de partenariats entre les intervenantes et intervenants des milieux scolaire et communautaire afin de maximiser l'offre de service en santé mentale en français
6. Mettre en place un milieu équitable et inclusif pour tous les élèves et s'assurer que les conseils scolaires favorisent la mise en œuvre des stratégies proposées par la Loi de 2012 pour des écoles tolérantes
7. Mettre des mesures en place afin de réduire la pauvreté au sein des enfants
8. Réviser le curriculum à l'élémentaire afin d'en réduire les attentes d'apprentissage
9. Mettre en vigueur le nouveau curriculum en éducation physique
10. Assurer une programmation diversifiée et intéressante afin d'engager tous les élèves
11. Étudier l'impact de l'âge auquel les enfants commencent l'école et modifier si c'est avantageux pour les enfants
12. Revoir la taille des classes du PAJE
13. Instaurer l'approche ludique au cycle primaire et même au cycle moyen afin d'assurer une continuité de ce qui se vit au PAJE
14. Créer des opportunités pour qu'il y ait du temps de collaboration pour les équipes pédagogiques au PAJE
15. Administrer les tests de l'OQRE par échantillonnage
16. Revoir les horaires des écoles secondaires afin que les élèves soient plus aptes à apprendre
17. Utiliser la technologie afin de bâtir le savoir plutôt que la consommation d'information
18. Offrir au personnel enseignant la formation nécessaire afin de les outiller avec les nouvelles technologies
19. Créer d'une Table ronde de partenariats francophones en éducation afin de permettre à toutes les intervenantes et tous les intervenants de discuter des dossiers de l'heure

Notes finales

1. Center for the Study of Mathematics Curriculum. (2004). *The Committee of Ten*
http://www.mathcurriculumcenter.org/PDFS/CCM/summaries/comm_of_10_summary.pdf
2. Fullan, Michael. (2006, novembre). *Change Theory, A force for school improvement*. Centre for Strategic Education. Seminar Series Paper No. 157
<http://www.michaelfullan.ca/media/13396072630.pdf>
3. Fullan, Michael. (2013). De mieux en mieux : Lancement de la prochaine étape du programme d'éducation de l'Ontario
4. Leadbeater, Charles. (2013, janvier). Why Intellectual Engagement Matters. *Association canadienne d'éducation*
5. <http://www.aurlom.com/hard-skills-vs-soft-skills-se-completer-pour-mieux-s%E2%80%99armer-2>
6. Commission de la santé mentale du Canada. Premiers soins en santé mentale. Extrait de www.mentalheathfirstaid.ca
7. Coalition pour la santé mentale des enfants et des adolescents. Extrait de www.opsba.org
8. Équité et éducation inclusive dans les écoles de l'Ontario : Lignes directrices pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques. (2009). *Gouvernement de l'Ontario*
9. L'admission, l'accueil et l'accompagnement des élèves dans les écoles de langue française de l'Ontario. (2009). *Gouvernement de l'Ontario*
10. Campagne 2000. (2012). Rapport 2012 sur la pauvreté des enfants et des familles au Canada. www.campaign2000.ca/2012ReportCardFr.pdf
11. Agir contre la pauvreté. (2010). *Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants*.
www.ctf-fce.cahttp://www.edu.gov.on.ca/maternellejardindenfants/FDKReport2013Fr.pdf
12. Calman, R.C, et Crawford, P.J. (2013, juin). Commencer tôt: l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. Office de la qualité et la responsabilité en éducation
13. Alexander, C. (2013, 25 octobre). To lower inequality, boost spending on early childhood education. *The Globe and Mail*. Extrait de www.theglobeandmail.com
14. Programme d'apprentissage à temps plein à la maternelle et du jardin d'enfants. (2010). *Gouvernement de l'Ontario*
15. Social Program Evaluation Group de l'Université Queen's, le Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster et le Gouvernement de l'Ontario. (2013). Rapport final : Évaluation de la mise en œuvre du Programme d'apprentissage à temps plein à la maternelle et du jardin d'enfants
16. Sefcik, Michael. (2013, janvier). Why Intellectual Engagement Matters. *Association canadienne d'éducation*
17. Canal vie. <http://www.canalvie.com/famille/education-et-comportement/articles-education-et-comportement/paresseux-votre-ado-rien-de-moins-sur-1.962326>
18. Gini-Newman, Garfield. 21st Century Skills Workshop. Ottawa 28 octobre 2013
19. TVO on the Road: Learning 2030 www.tvo.org
20. Long, David. Les TIC et la motivation des élèves. Centre de recherche et de développement en éducation, Université de Moncton. <http://web.umoncton.ca/umcm-longd04/TheorixDownload/motivation.pdf>
21. Richardson, Will. *Visons l'avenir-Vision d'avenir*. Toronto 21 août 2013 et 21st Century Skills Workshop. Ottawa 28 octobre 2013